Robert de Clari, *La conquête de Constantinople*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32798>

DOI : 10.4000/studifrancesi.32798

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 614

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Robert de Clari, *La conquête de Constantinople* », *Studi Francesi* [En ligne], 147 (XLX | III) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 20 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32798> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32798>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Robert de Clari, *La conquête de Constantinople*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

ROBERT DE CLARI, *La conquête de Constantinople*, Edition bilingue. Publication, traduction, présentation et notes par JEAN DUFOURNET, Paris, Champion, 2004 («Champion Classiques Moyen Age», 14), 336 pp.

- 1 Petit chevalier picard, vassal de Pierre d'Amiens, Robert de Clari nous a laissé un récit de la quatrième Croisade, à laquelle il a participé, qui a souvent souffert de la comparaison désavantageuse avec la chronique de Villeharduin. Autodidacte sans grande culture, écrivain novice, sensible pourtant à certaines techniques littéraires, Robert de Clari a les mérites du témoin oculaire, attentif au détail, capable de raconter l'anecdote, plutôt que de donner une vue d'ensemble des événements. L'Introduction de Jean Dufournet souligne de manière très équilibrée les qualités et les limites de l'écriture de Clari et l'intérêt de son texte, où il exprime les valeurs de son temps et de son milieu, sa profonde religiosité, et où son goût prononcé pour tous les aspects du merveilleux l'amène à produire un récit vivant, parfois plus proche du roman que de l'histoire.
- 2 Le texte est édité à partir du manuscrit unique de Copenhague, et accompagné d'une traduction en regard, où Dufournet a su éviter certaines gaucheries du texte original (répétitions, formules réitérées), tout en restant fidèle au sens. L'apparat de notes est important et indispensable pour une compréhension sûre du texte; les «notes critiques» (pp. 215-217) concernent certaines leçons du manuscrit; les notes historiques (pp. 219-258) contiennent des commentaires enrichissants et des renvois à la chronique de Villeharduin. Malheureusement, elles ne sont pas signalées à l'intérieur du texte, et ne renvoient pas à la ligne des chapitres: le repérage des passages commentés en devient parfois malcommode. Le «Dossier» réuni aux pp. 259-285 comprend des cartes,

des chronologies, deux passages complémentaires tirés respectivement de l'*Histoire de Jérusalem* de Jacques de Vitry et des *Récits du Ménestrel de Reims*. L'index des noms propres (pp. 287-310), très riche en informations, constitue un complément essentiel; le glossaire (pp. 311-325) peut s'avérer utile pour les mots contenus dans les passages traduits plus librement; la bibliographie (pp. 327-335), nécessairement sélective, s'ouvre cependant à d'autres textes sur la quatrième croisade, dont Villeharduin.